

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**LE PAIN OU  
LA LUMIÈRE  
rassasie ?**

**LE SECOND  
CONCOURS  
de Ramadan 1433**

**LES SIGNES  
D'APPARITION  
d'al-Mahdī<sup>(qa)</sup> (1)**

**UN PAS VERS LA  
DÉMOCRATIE**



**en Égypte ?**

## 3 - Éditorial

## 4 - La Prière

Des règles pour retirer les impuretés (1)

## 5 - L'invocation

Demande des actes d'adoration



## 6 - Le Coran

Concours du mois de Ramadan 2 - 1433



## 8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>

Les signes (1) Avertissement

## 9 - Connaître Dieu

La Volonté de Dieu et Sa création (4)

## 10 - La Voie de l'Éloquence

Les effets du noble Coran



## 11 - Méditer sur une photo

Derrière ce mur.. al-Quds (Jérusalem)



## 12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>

Le « Royaume » de l'Imam 'Alī<sup>(p)</sup>



## 13 - Notre réelle Demeure

La vie dans la tombe (1)

## 14 - Méditer sur l'Actualité

Un pas vers la démocratie en Egypte ?

## 15 - Le Bon Geste

Nourrir un Musulman

## 16 - Des états spirituels

Le pain ou la lumière ?



## 17 - La Bonne Action

La douche rituelle la nuit d'al-Qader

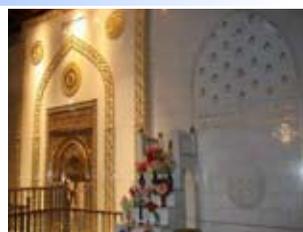
## 18 - Des exemples : les grands savants

« Nous n'avons plus de logement »



## 19 - Les Lieux Saints

La mosquée d'al-Kûfa (2)



## 20 - Notre Santé

20-Les 11 maladies « mères » (4)

21-Ce qui assèche le visage

22-La poire



## 23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres

Shankara (788-820) maître hindou

## 24 - Le Courrier du lecteur

L'authenticité du noble Coran

## 25 - Le Livre du Mois

«Lecture thématique du Coran» de S. Baqr Sadr

## 26 - Le Coin Notes

## Le jeûne : un cadeau de Dieu

**S**ommes-nous prêts pour la grandiose invitation divine ? suffisamment purifiés des péchés par la demande de pardon, pour recevoir les effluves de la Miséricorde divine ?

Curieusement, cette grande invitation au Banquet divin qui se répète chaque année, commence par le jeûne. Est-ce une charge, une aumône, une compensation que Dieu nous impose pour pouvoir être acceptés à Sa Table ?



Le grand savant Tabrizî dit, à propos du jeûne dans son livre « *al-Muraqibât* », qu'il est un **cadeau** que Dieu offre à Ses serviteurs et aux croyants et qui, à lui seul, implique un remerciement. Le jeûne n'est pas une charge mais un honneur octroyé par Dieu à Ses serviteurs.

Car la faim et la soif que nous ressentons pendant le mois de Ramadan fournit au cœur une pureté, une limpidité qui crée un terrain favorable à la réflexion en tant que la réflexion durant une heure est meilleure qu'une année d'actes d'adoration. Elle est une sorte de retour vers le for intérieur, vers l'esprit, vers le cœur. C'est alors qu'apparaissent les vérités avec clarté et que s'ouvre une porte de la sagesse..

Vient alors la question : réfléchir sur quoi ? sur l'**âge**, en tant qu'il est le principal capital de l'individu,

l'intermédiaire de la réalisation de l'ensemble des biens qui assurent la félicité éternelle ? sur la **mort**, sur la traversée de ce monde, sur le moment de la sortie de l'esprit du corps et de la rencontre avec l'Ange de la mort, sur notre état alors ? sur le noble **Coran**, sur le sens des mots et sur comment profiter des sagesse qu'il renferme ? sur l'Imam **al-Mahdi**<sup>(qa)</sup> et sur le sens de la **wilayah** ?

Ou encore réfléchir sur les **invocations** que l'on récite durant le mois de Ramadan, qui sont d'une richesse incomparable ? Par exemple, l'invocation des « *Actes nobles de la morale* » de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> dans laquelle nous demandons à Dieu de nous « *revêtir de la parure de la piété* ». Que veut dire la piété ?

On y apprend qu'il ne s'agit pas seulement de faire les choses obligatoires et de s'abstenir de celles interdites, mais aussi de répandre la justice dans la société, partager les richesses parmi les gens, ne pas se mettre en colère, ne pas dépasser les limites, réconcilier les gens, faire connaître les bonnes choses et dissimuler les mauvaises.. Voilà ce que Dieu attend de nous quand Il nous prescrit le jeûne durant ce mois : **{peut-être deviendrez-vous pieux.}** <sup>(183/2)</sup>

Le mois de Ramadan est le mois du repentir par excellence, de la purification et de la soumission du cœur et de l'esprit à la Volonté divine. Serons-nous meilleurs à la fin de ce mois, aptes à recevoir le Cadeau divin de l'*Aïd al-Fitr* ? ■



## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

### Quelques règles de conduite intérieures

pour retirer les impuretés (1)

Comme nous l'avons vu précédemment, l'élimination de l'incidence (l'impureté nécessitant les petites ablutions pour s'en purifier) se réalise dans la sortie de l'égo (et de l'égoïsme) hors de l'âme et dans l'anéantissement [en Dieu].

Même ! elle est la sortie de la maison de l'âme, de façon totale ! Tant qu'il y a des restes de lui-même (de son âme), le serviteur est impur de la plus grande impureté et celui qui adore et qui est adoré en lui n'est autre que le *shaytân* et lui-même.

Si les demeures du cheminement des « gens de la méthode et du cheminement » ont pour but d'arriver aux Stations et de gravir les échelons et les degrés de l'ascension, elles ne sont pas extérieures aux agissements de l'âme et du *shaytân*. Le cheminement et la conduite morale sont défectueux : cette conduite tourne au sein des demeures de l'âme et le cheminement a lieu à l'intérieur de la maison de l'âme. Un tel cheminant n'est pas un voyageur [vers Dieu] ni un pèlerin. Il n'est pas un émigrant vers Dieu et Son Messager, il ne s'est pas purifié de l'impureté la plus grande qui est l'esclave en soi.

Par contre, s'il s'est totalement purifié de cette impureté, celui qui adore et qui est Adoré est Dieu Très-Elevé, il atteindra le résultat d'être proche des « gratifications » : c'est-à-dire : « *J'étais son ouïe, sa vue..* » C'est pourquoi, de ce point de vue, il faut laver le corps en entier au moment de la purification de l'impureté la plus grande. Parce que tant que l'œil du serviteur (lui-même) est resté d'une certaine façon, l'impureté n'a pas été totalement éliminée. Au-dessous de chaque poil, il y a une impureté (suite aux rapports sexuels).

La purification de l'impureté est la purification de l'adventicité et un anéantissement dans la mer de l'éternité. Sa perfection est la sortie de la multitude nominale [des Noms de Dieu] qui est

elle l'intérieur/le fond de l'arbre. Il sort ainsi (de cette sortie) de la faute d'Adam en vigueur, alors qu'il était le principe de la progéniture.

L'incidence fait partie des impuretés morales et sa purification fait aussi partie des choses des mystères intérieurs (ésotériques) et la purification est lumière. La petite ablution (*al-wudu'*) est une lumière limitée et la grande ablution, lumière absolue. Certes, la petite ablution est plus pure que la grande ablution mais la valeur ne réside pas dans le fait d'enlever les souillures et les impuretés apparentes car cela est un nettoyage formel, une purification apparente.

La règle de conduite au niveau du cœur est que le cheminant qui veut se présenter dans la Présence de Dieu, ne peut pas frapper à la porte de la Présence de Dieu, souillé de la souillure du *shaytân*. Celui qui n'a pas réalisé sa sortie des « mères » des vices moraux (qui sont eux le principe de la corruption de la « ville des vertus » humaines et l'origine des fautes apparentes et intérieures) ne trouvera jamais une voie vers le But visé ni aucun chemin vers le terme visé.

Comment nous est-il possible, à nous qui sommes loin, derrière la caravane du Monde des Mystères (des Secrets), nous qui sommes les chus dans le puits profond de la « nature », les renvoyés au plus bas des degrés inférieurs, de convenir à la Présence de la Sainteté, de côtoyer les spirituels et d'accompagner les proches, en étant affublés des aptitudes abjectes du *shaytân* ?!

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(99)</sup>  
– *Maqâlat* 2 – Chap 7 (1))

**L'élimination des impuretés intérieures signifie la sortie totale de l'«ego» et l'anéantissement en Dieu. Sinon l'Adoré n'est pas Dieu mais soi-même ou le *shaytân*. Comment se présenter à Dieu ainsi ?**

## Demande des actes d'adoration

« Ô Celui qui secourt les affligés,  
 ô Celui qui répond à l'appel des nécessiteux,  
 ô Celui qui soulage les attristés,  
 dissipe mon souci, ma tristesse et mon affliction !  
 Tu vois mon état et celui de mes compagnons.  
 Mon Dieu, pourvois-moi de la prière, du jeûne,  
 du *Hajj*, de la '*Umrah*,  
 et de la relation de famille,  
 rends grandioses mes ressources  
 ainsi que celles des gens de ma maison  
 en santé/salut ! »

Invocation du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> le jour des Partis,  
 in *Bihâr* vol.91 p212 H.7



يَا صَرِيخَ الْمَكْرُوبِينَ وَ مُجِيبَ دَعْوَةِ الْمُضْطَرِّينَ وَ مُفَرِّجَ عَنِ الْمَغْمُومِينَ

Yâ sarîkha-l-makrûbîna wa mujîba da'wati-l-mudtarrîna wa mufarriju 'ani-l-maghmûmîna

اَكْشِفْ عَنِّي هَمِّي وَ عَمِّي وَ كَرْبِي فَقَدْ تَرَى حَالِي وَ حَالَ أَصْحَابِي

akshif 'annî hammî wa ghammî wa karbî faqad tarâ hâlî wa hâla as'hâbî

اللَّهُمَّ ارْزُقْنِي الصَّلَاةَ وَ الصَّوْمَ وَ الْحَجَّ وَ الْعُمْرَةَ وَ صَلَاةَ الرَّحْمِ وَ عَظْمَ رِزْقِي وَ رِزْقَ أَهْلِ بَيْتِي فِي عَافِيَةٍ

Allahumma arzuqnî-s-salâta wa-s-sawma wa-l-hajja wa-l-'umrata wa silata-r-rahîmi wa 'azhzhim rizqî wa rizqî ahli baytî fi 'âfiyatinn.



2<sup>e</sup> concours du mois de Ramadan sur le noble Coran 1433

A/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan, participez au concours annuel sur le Coran qui a été divisé en deux parties : celle-ci qui porte sur la forme et les mots, et l'autre qui est réservée au sens. Pour tout quiz rempli correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$ pour chaque partie), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1)-a) Trois Attributs de Dieu sont cités dans la sourate *an-Nâs* (Les Gens-114). Quels sont-ils ?

En arabe ou en phonétique		Sens en français	
-1 .....		-1.....	
-2 .....		-2.....	
-3 .....		-3.....	

-b) Ils indiquent :

- 1)- Trois Attributs différents qui s'additionnent dans Son Essence ?
- 2)- Trois Attributs qui ne font qu'Un, indiquant l'Essence Divine Une ?

2)-a) Les mots suivants dérivent d'un même mot. Reliez le mot arabe (écrit aussi en phonétique) à son sens en français :

waswasat	وَسْوَسَاتٍ	a•	•1	suggérer, insinuer
waswasa	وَسْوَسَ	b•	•2	celui qui suggère, insinue
waswâs	وَسْوَأَسَ	c•	•3	suggestion, insinuation

-b) lequel est présent tel quel dans la sourate <i>an-Nâs</i> :	En arabe ou en phonétique	Sens en français

3) Quelles sont les caractéristiques des insinuations/suggestions ? ( Mettre Vrai ou Faux)

a) une parole sûre et certaine	f) une parole en accord avec la raison
b) une parole dissimulée	g) en accord avec la Religion et la législation
c) une parole qui embellit	h) qui entraîne le doute, l'hésitation
d) qui éduque vers le vrai et la certitude	i) qui disparaît à l'évocation de Dieu
e) qui dit vrai	j) qui induit à l'erreur, au faux

4) «*Al-khannâs* » vient de «*khunûs* » qui indique deux choses apparemment contraires : l'apparition après la dissimulation et la dissimulation après l'apparition. Quelle est la définition qui convient le mieux au noble verset parmi les phrases suivantes proposées ?

- a) 'Celui qui suggère' agit de façon dissimulée et qui disparaît à l'évocation du Nom de Dieu.
- b) 'Celui qui suggère' étant dissimulé, apparaît au moment de sa suggestion, puis disparaît.
- c) 'Celui qui suggère' apparaît et disparaît alternativement.
- d) 'Celui qui suggère' est toujours présent mais l'homme n'y prête pas toujours attention.

5) Reliez le mot arabe (écrit aussi en phonétique) au mot français et ce qu'il indique :

Sadr	صَدْر	a•	•1	cœur	1•	•I	qui est modelable
Nafs	نَفْس	b•	•2	poitrine	2•	•II	l'extérieur de l'individu
Qalb	قَلْب	c•	•3	âme	3•	•III	l'intérieur de l'individu

## 2<sup>e</sup> concours du mois de **Ramadan** sur le noble *Coran* 1433

**B/** Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de la venue du mois béni de Ramadan, participez au concours annuel sur le Coran qui a été divisé en deux parties : la première réservée à la forme et aux mots et celle-ci qui porte surtout sur le sens. Pour tout quiz rempli correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$ pour chaque partie), à condition qu'il nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

**1) Qu'est-ce que le mal ?** Choisissez parmi les définitions proposées ci-dessous, celle qui convient :

**I/pour définir le mal en soi (de façon absolue),**

**II/pour définir le mal qui est visé en ce monde (de façon relative).**

- a-une création de Dieu qui survient sous forme de manque, de nocivité en ce monde matériel limité
- b-une divinité (une divinité du mal par opposition à une divinité du bien)
- c-le néant en soi, l'inexistence en soi par opposition à Dieu qui est l'Existence en soi
- d-le fondement, l'essence de toute créature

**2) Pourquoi les insinuations/suggestions ont-elles des effets sur l'homme ?**

- a-parce que l'homme est essentiellement esprit, d'où sa sensibilité aux mots.
- b-parce que le cœur de l'homme, ayant un regard sur le monde matériel et un autre sur le monde immatériel, est resté attaché au monde ici-bas.
- c-parce que c'est dans la nature du cœur de se retourner.
- d-parce que son cœur n'est tourné que vers Dieu.
- e-parce que ces insinuations sont plus fortes que la volonté de l'homme.

**3) Que sont les djinns ?**

- a-des divinités ou des semi-divinités qui ont des pouvoirs surnaturels.
- b-des créatures de Dieu, créées à partir du feu (plus subtiles que les hommes créés à partir de l'argile).
- c-des « esprits » avec de réels pouvoirs magiques.
- d-des « êtres surnaturels », bons ou mauvais, messagers de divinités.

**4) Quel pouvoir ont les djinns sur les hommes ?**

- a-Ils n'ont aucun pouvoir sur les hommes. Ils ne font que suggérer, insinuer.
- b-Ils ont le pouvoir de frapper et de faire du mal.
- c-Ils peuvent intervenir en faveur des hommes et leur apporter des bienfaits.
- d-Ils ont le pouvoir de nuire aux hommes, de leur jeter des mauvais sorts..
- e-Ils ont des pouvoirs surnaturels.

**5) Quel est l'ennemi évident (*{'aduwwunn mubîn}*<sup>(168-208/II)</sup>) des hommes contre lequel Dieu met ouvertement en garde dans Son noble Livre ?**

- a-les Anges qui voyaient en eux des gens qui allaient verser le sang et corrompre la terre.
- b-le *shaytân* qui insinua à Adam et à Eve de manger de l'arbre en leur mentant.
- c-la femme qui aurait poussé Adam à manger de l'arbre.
- d-les hommes eux-mêmes entre eux.

## Les signes de son apparition

### Avertissement



Nous avons indiqué dans le N°25 l'importance de connaître les signes (« *alâmât* ») de son apparition, sinon les Imams<sup>(p)</sup> n'en auraient pas parlé<sup>(1)</sup>. C'est pourquoi nous allons présenter dans les prochains numéros de la Revue les principaux signes qui indiquent ou précèdent l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>. Certains sont inéluctables, d'autres pas.

Cependant, il est important de signaler que le fait de concentrer toute son attention sur les signes terrestres ou célestes de son apparition, même sur les événements politiques et sociaux, n'est pas une orientation juste, car ces signes ne sont que des **résultats**, des **effets**. Ils ne sont pas des causes qui concourent à l'apparition de l'Imam<sup>(qa)</sup> ou l'accélèrent. Et de plus, certains de ces signes se sont répétés au cours de l'histoire sans qu'ils n'aient été suivis par l'apparition de l'Imam<sup>(qa)</sup>.

La préoccupation du croyant doit se tourner vers la connaissance des causes, (les raisons de son occultation, les causes de (ce qui va provoquer) son apparition, le rôle qu'il<sup>(qa)</sup> va jouer sur terre..) pour connaître ses responsabilités par rapport à cette question.

« *Ce qui rend les serviteurs les plus proches de Dieu (que Son Evocation soit magnifiée) et les plus agréés par Lui, est que, quand ils sont privés de l'Argument de Dieu (Tout-Puissant), qu'il<sup>(qa)</sup> ne leur apparait pas et qu'ils ne savent pas où il<sup>(qa)</sup> se trouve, ils savent que l'Argument de Dieu (que Son Evocation soit magnifiée) ne s'annule pas ni Son Pacte et qu'ils s'attendent à [l'arrivée de] la délivrance matin et soir.* » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, in *al-Kâfi*, vol.1 p392 H1 *Bâb* 135)

En découvrant les secrets de son absence, les signes véritables de son apparition, nous découvrirons les véritables responsabilités qui nous incombent. Nous y reviendrons plus tard.

(1) Sans doute, pour nous aider à pouvoir distinguer le vrai du faux et à nous maintenir prêt à le secourir au moment de sa sortie. « **Connais les signes indicateurs ! Si tu [les] connais, l'avancée ou le retard de cet Ordre ne te nuira pas. Dieu Très-Elevé dit : {Le jour où Nous appellerons tous les gens selon leur Imam.}(71/XVII), aussi celui qui connaît son Imam est comme quelqu'un qui attend dans la tente de l'Attendu<sup>(qa)</sup>.** » (de l'Imam as-Sâdeq, *Bihâr*, vol.52 p142 H57)

## La **Volonté** de Dieu et Sa création (4)

« Il a donné la mesure à ce qu'Il a créé,  
 Il a alors perfectionné Sa Mesure,  
 Il l'a géré/organisé, Il a alors bonifié ce qu'Il a géré,  
 Il l'a orienté vers Sa Direction,  
 de sorte qu'il ne dépasse pas les limites de son niveau,  
 ni ne faillit en deçà de l'aboutissement à son but,  
 ni ne trouve difficile s'il lui est ordonné d'accomplir Sa Volonté.  
 Et comment [en serait-il autrement]  
 alors que les choses proviennent de Son Vouloir ?  
 [Il] a voulu les espèces des choses  
 sans réflexion qui reviendrait à elles,  
 sans disposition naturelle qui les aurait conçues,  
 sans expérience dont Il aurait tiré profit  
 des événements des époques,  
 sans associé qui L'aurait aidé  
 à l'invention des choses extraordinaires.  
 Sa Création s'est accomplie,  
 soumise à Son Obéissance et répondant à Son Appel.  
 Aucune lenteur du ralentissement n'a contesté [la création]  
 [comme cela arrive] en dehors de Lui  
 ni une réserve/expectative retardant.  
 Il a redressé la distorsion des choses et Il leur a déterminé leurs limites ;  
 Il a établi l'harmonie, par Sa Puissance, entre ses choses contradictoires,  
 Il a lié les attaches de leurs âmes et différencié en genres les diversités  
 dans les limites, les mesures, les natures et les formes.  
 Il a créé de façon étonnante les créatures et a parfait leur fabrication,  
 Il les a créées selon ce qu'Il a voulu et les a inventées !

(du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahj-al-Balâgha, sermon 91 (ou 84 ou 90) pp215-216)





## Les effets du Coran

Personne ne s'assoit [avec] ce Coran<sup>(1)</sup>  
qu'il ne se dégage de ce dernier  
une augmentation ou un manque :  
une augmentation de guidance  
ou une diminution de cécité !

du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Nahjah al-Balāgha*, Sermon n°176

وَمَا جَالَسَ هَذَا الْقُرْآنَ أَحَدٌ إِلَّا قَامَ عَنْهُ بِزِيَادَةٍ أَوْ نُقْصَانٍ :

Wa mâ jâlasa hadhâ-l-qurâna ahadunn illâ qâma 'anhu bi-ziyâdatinn aw nuqsâninn :

**Personne ne s'assoit [avec] ce Coran qu'il ne se dégage de ce dernier une augmentation ou une diminution :**

إِلَّا .. مَا .. illâ : particules de négation et de restriction = ne ... que

جَالَسَ jâlasa : participe actif de « jalasa » (être assis, s'asseoir) = celui qui s'assoit

قَامَ عَنْهُ بِ.. qâma 'an-hu bi.. : se dresser, se mettre à faire + « 'an » (indiquant la provenance) = venant de ; et le pronom suffixe « hu » renvoie au Coran + « bi » introduisant le complément

زِيَادَةٍ ziyâdatinn : nom du verbe « zâda » (augmenter, accroître) = augmentation, accroissement, abondance, majoration, intensification

نُقْصَانٍ nuqsâninn : nom d'action du verbe « naqasa » (diminuer, décroître, manquer) = diminution, manque

زِيَادَةٍ فِي هُدًى، أَوْ نُقْصَانٍ مِنْ عَمَى.

ziyâdatinn fî hudann aw nuqsâninn min 'amann

**une augmentation de guidance ou une diminution de cécité**

هُدًى hudâ : nom d'action du verbe « hadâ » = direction, ce qui sert à guider et à montrer le bon chemin, indication (≠égarement)

عَمَى 'amâ : nom d'action du verbe « 'amâ » (être aveugle) = cécité, aveuglement

(1) « S'asseoir avec le Coran » : c'est-à-dire le lire, vivre avec lui durant sa lecture, réfléchir sur les versets. La lecture du Coran illumine le cœur des croyants et augmente leur guidance ainsi qu'elle diminue leur ignorance et leur aveuglement. (D'après le commentaire de S. A. al-Mouassawî)



Derrière ce mur.. Jérusalem (*al-Quds*)

## Le "Royaume" de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>

Un jour Salman al-Farsî était en compagnie d'al-Hassan, d'al-Husseïn, de Mohammed fils d'al-Hanîfah, de Mohammed fils d'Abû Baker, de 'Ammâr fils de Yâsser et d'al-Muqdad fils d'al-Aswâd chez le Prince des croyants<sup>(p)</sup>. Il raconte :

« L'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> interrogea son père, l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, sur le royaume que le Prophète Sulayman<sup>(p)</sup> fils de Daoud<sup>(p)</sup> demanda à son Seigneur.

Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> lui répondit : « *Sulayman fils de Daoud demanda à Dieu Tout-Puissant le royaume et Il le lui donna, alors que ton père détient ce que nul n'a possédé après ton Grand-père, le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et que personne ne possèdera après lui.* »

L'Imam al-Hassan<sup>(p)</sup> demanda à son père de lui montrer les Faveurs que Dieu lui<sup>(p)</sup> [le prince des croyants] accordait.

Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> se leva, fit ses petites ablutions, pria deux *raka'ats* et invoqua Dieu Tout-Puissant avec des mots que nous ne comprenions pas.

Ensuite il fit un signe de sa main vers l'occident. Arriva un nuage qui s'arrêta devant lui. Puis arriva un autre à côté de lui. Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> dit [à l'un des nuages] : « *Ô nuage, descends avec l'Autorisation de Dieu Tout-Puissant.* »

Le nuage descendit et dit : « *Nous attestons qu'il n'y a pas de divinité autre que Dieu, que Mohammed est le Messager de Dieu et que tu es son successeur et son légataire. Celui qui a douté de toi est perdu et celui qui s'est accroché à toi parcourt le chemin du salut.* »

Le nuage se posa sur le sol comme s'il était un tapis, précisa Salman al-Farsî.

Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> demanda aux gens présents de venir s'asseoir sur le nuage. Puis il fit un signe à l'autre nuage qui descendit. Il<sup>(p)</sup> s'assit seul dessus.

A nouveau, il<sup>(p)</sup> fit un signe vers l'occident d'où arriva un vent qui souleva doucement les deux nuages. Nous vîmes le Prince des croyants<sup>(p)</sup> sur le Trône. Son visage rayonnait de lumière au point de nous aveugler.

Hassan<sup>(p)</sup> dit : « *Ô Prince des croyants, Sulayman fils de Daoud était obéi au moyen de sa bague. Et toi, au moyen de quoi es-tu obéi ?* »

Il<sup>(p)</sup> répondit :

« *Je suis l'Œil de Dieu dans Sa terre ! Je suis la Langue de Dieu parlant dans Sa création ! Je suis la Lumière de Dieu qui ne s'éteint pas ! Je suis la Porte de Dieu qui mène à Lui et Son Argument pour Ses serviteurs/adorateurs.* »

Puis il<sup>(p)</sup> ajouta : « *Aimeriez-vous voir la bague de Sulayman fils de Daoud ?* »

Nous lui répondîmes que oui.

Il<sup>(p)</sup> mit alors sa main dans sa poche et en sortit une bague en or avec un chaton en rubis rouge sur lequel était inscrit « *Mohammed, 'Alî* ». »

(rapporté par Salman al-Farsî cité in *Bihâr al-Anwâr* vol.27 p32)



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

## La vie dans la tombe (1)

### Des témoignages d’activités des morts dans le monde intermédiaire

◆ Dieu, dans Son noble Livre, dit à propos des martyrs : **{Ne crois pas que ceux qui ont été tués dans la voie de Dieu soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, ils sont pourvus.}** (169/3 La Famille de ‘Imran) C’est-à-dire que, selon le grand savant Tabâtabâ’i, les martyrs sont pourvus de nourriture, de boisson et d’autres plaisirs du Paradis. (*Tafsîr al-Mizân*, Vol.1 p344)

◆ « Les âmes/esprits des croyants sont dans des arbres (ou chambres) du Paradis. Ils mangent de ses nourritures, boivent de ses boissons et ils disent : « *Notre Seigneur, dresse l’Heure pour nous et réalise pour nous ce que Tu nous as promis. Fais que les derniers d’entre nous rejoignent les premiers d’entre nous.* » » (L’Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> *al-Kâfî*, vol.3 p244 H2 & 4)

◆ « Le croyant visite sa famille et voit ce qu’il aime et ce qu’il déteste lui est caché. L’incroyant visite aussi sa famille mais il voit ce qu’il déteste et ce qu’il aime lui est caché. Certains la visitent toutes les semaines et d’autres selon leur acte (ou leur rang). » (L’Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> *al-Kâfî*, vol.3 p230 H1)

◆ Il<sup>(p)</sup> évoqua les âmes/esprits et les âmes/esprits des croyants. Il<sup>(p)</sup> dit : « *Elles se rencontrent.* » J’insistai : « *Elles se rencontrent ?* » Il<sup>(p)</sup> répondit : « *Elles s’interrogent entre elles, elles font connaissance au*



*point que si tu vois l’une d’entre elles, tu diras : « C’est un tel ». »*

(L’Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> *al-Mahâsen*, vol.1 p178 H164 – *Bihâr*, vol.6 p234 H48)

◆ « Quand l’âme d’un croyant est prise, les gens de la Miséricorde d’auprès de Dieu l’accueillent comme est accueilli le porteur d’une bonne nouvelle en ce monde. Ils disent : « *Attendez que votre frère se repose car il était dans une terrible affliction !* » et ils l’interrogent sur ce qu’a fait telle personne. « *Et une telle qu’a-t-elle fait ? Et lui, s’est-il marié ?* » Puis ils l’interrogent sur un homme mort avant lui. Il dit : « *Il est mort avant moi.* » Alors, ils disent : « *Certes nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons. Il est parti dans l’abîme de l’Enfer.* »

(du Prophète<sup>(s)</sup> in *Bihâr al-Anwâr*, vol.8 p209)

◆ « Les âmes/esprits des croyants sont dans la qualité des corps dans des arbres du Paradis. Ils font connaissance et s’interrogent entre eux. Si une âme/esprit se présente aux âmes/esprits, il [un Ange ?] dit : « *Laissez-la car elle vient d’être délivrée d’une terreur grandiose.* » Puis elles l’interrogent sur ce qu’a fait telle personne. Si elle leur dit qu’elle l’a laissée en vie, ils désirent la [voir]. Et si elle leur dit qu’elle a péri, ils disent : « *Elle a chu, elle a chu.* » » (L’Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> *al-Kâfî*, vol.3 p244 H3)

## Un pas vers la participation populaire ..

Pour la première fois depuis son indépendance, l'Égypte s'est doté, le 24 juin 2012, d'un président civil, élu démocratiquement, et de plus se revendiquant d'une formation islamique, Mohammed Morsi, et cela malgré les manœuvres, jusqu'à la dernière minute, américano-sionistes pour imposer un homme à eux en la personne du général Ahmed Chafic, le dernier premier ministre de Mubarak.

**U**n pas en avant vers la participation populaire et l'indépendance ?



Sous l'impulsion de la révolution du 25 janvier 2011, les Égyptiens se sont affranchis de leur peur et veulent en finir avec le pouvoir militaire.

La première chose que fit ce nouveau président fut d'annuler par un décret présidentiel la dissolution du Parlement que le Conseil Supérieur des forces armées (CSFA) avait arrêtée entre les deux tours des élections présidentielles (le 15 juin 2012), pour s'approprier le pouvoir législatif. Bras de fer engagé entre le nouveau président et le pouvoir militaire qui tente à son tour d'annuler le décret présidentiel ?

En tout cas, cette période transitoire marque la fin de l'hégémonie de l'armée égyptienne corrompue, vendue aux grandes puissances, que le peuple égyptien ne veut plus.

Certes, de profondes réformes dans le pays sont nécessaires, notamment sur le plan économique pour combattre la pauvreté qui touche un grand nombre d'Égyptiens, et sur la nature des relations avec les deux voisins du nord : le peuple palestinien à Gaza et l'entité sioniste occupante. La lutte n'est pas terminée.

L'un après l'autre, les verrous américano-sionistes sautent, les langues se délient et les volontés populaires se libèrent.

Certes, elles s'expriment parfois de façon anarchique, maladroite, impulsive. Mais le mouvement est en marche : le mouvement d'un peuple qui s'éveille, qui veut retrouver sa dignité, son identité et qui refuse le diktat américano-sioniste qui l'a amené à la capitulation et au suivisme de l'idéologie occidentale incroyante.

C'est un mouvement de libération dans le plein sens du terme pour retrouver sa place auprès de ses frères palestiniens, libanais, syriens et iraniens. La voie est encore longue, mais en faisant preuve d'endurance, de patience, en luttant, en s'appuyant sur la réflexion et la raison et en comptant sur Dieu, la victoire arrivera sûrement. Car Dieu dit : **{Dieu viendra assurément au secours de celui qui Le secourt car Dieu est Fort et Tout-Puissant.}** (40/22 al-Hajj). C'est une confirmation divine.

Le peuple égyptien a devant lui l'exemple du peuple iranien qui, malgré toutes les menaces et les blocus subis depuis la victoire de la Révolution Islamique en Iran, a connu un développement sans précédent. L'exemple de la résistance islamique au Liban en constitue un autre ainsi que la résistance populaire palestinienne à Gaza.

### Les contrecoups occidendo-sionistes

Les secousses sismiques qui ont traversé le monde arabe depuis plus d'un an ne se sont pas arrêtées. On le voit au Bahreïn, au Yémen, en Libye et même en Arabie Saoudite..

Cependant, ces ondes de choc ont provoqué des contrecoups occidendo-sionistes qui essayent, d'une part, de transformer ces mouvements populaires en leur contraire et de détourner leurs aspirations vers des mouvements fanatiques et sectaires ; et d'autre part, de faire appel à l'élite locale pour qu'elle réprime cette volonté populaire, la divise et l'anéantit.

Les puissances occidentales parlent de « démocratie », mais leurs préoccupations ne se portent pas sur les problèmes des gens, mais sur leur état financier (l'état de leurs banques, de leur capital, de leurs richesses), bref ! sur leur survie.

Après leur intervention militaire en Libye, leur retraite d'Irak et la perte du contrôle des événements en Égypte, les puissances occidentales ont focalisé leur acharnement contre **la Syrie**.



Elles cherchent par tous les moyens à briser ce pays, quitte à l'entraîner dans une sanglante guerre civile et à la détruire complètement, pour déstabiliser la région et empêcher l'établissement de rapports de bon voisinage dans cette partie septentrionale du Moyen Orient.

## .. en Egypte ? Et la Syrie ?

Utilisant d'un côté, les pétrodollars qataris et saoudiens et leurs mercenaires, et de l'autre, excitant les sensibilités confessionnelles, tribales, ethniques ou nationales, elles sèment la guerre, la terreur et les destructions. Elles ne lésinent pas sur le nombre de voitures piégées, des assassinats. Elles font avorter toutes les tentatives de conciliation ou de dialogue avec l'opposition pour arriver au moins à l'arrêt de la violence, le tout enveloppé dans une vaste campagne médiatique mensongère pour la « défense du peuple syrien ».



Mais le peuple syrien, conscient qu'un mouvement démocratique ne peut venir de l'extérieur, résiste aux pressions. Le président Bashar al-Assad, toujours au pouvoir, met en place des réformes qu'il avait dû mal à réaliser à cause de la résistance d'anciens chefs du parti Ba'ath récalcitrants. La Russie et la Chine maintiennent leur opposition à toute intervention directe militaire (plus exactement « ouverte », car l'intervention militaire directe existe déjà). La question syrienne qui, selon les pronostiques occidentaux, devait être « réglée » en quelques semaines, au maximum quelques mois, met en évidence la fin de l'hégémonie américano-sioniste.

Refusant d'accepter leur échec, les puissances arrogantes s'attaquent aux **pays latéraux** (Liban, Irak) avec l'aide de valets locaux, pour créer des zones « libres d'accès » placés sous leur contrôle au nord du Liban et dans la partie occidentale de l'Irak. Pour y arriver, ils n'hésitent pas à créer des dissensions, des assassinats et des divisions dans ces régions et à amplifier les massacres et les attentats en Syrie.

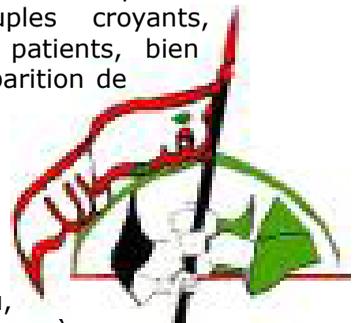
Ces tentatives d'entraîner les populations locales dans des bains de sang représentent un danger réel pour les peuples s'ils écoutent leur affectivité et leurs sentiments. Mais, ils sauront dépasser toutes ces terribles épreuves et tous ces pièges impérialo-sionistes, et même arriver à décider eux-mêmes de leur propre destin, s'ils résistent aux puissances arrogantes, s'ils reviennent à la raison, à la réflexion, à l'apprentissage des concepts coraniques et à la sagesse, s'ils placent leur confiance en les Promesses divines. C'est une nécessité pour les peuples musulmans.

Et cette mobilisation populaire consciente contre les oppresseurs et les agresseurs incroyants est la voie la plus sûre pour accélérer l'apparition de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup>. Même ! Elle en constitue une condition de son apparition. La plupart des gens savent que l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> doit sortir pour appliquer la justice sur terre après qu'elle fut remplie d'injustices.

Mais va-t-il<sup>(qa)</sup> la réaliser par un coup de baguette magique, en faisant disparaître les deux tiers de l'humanité ?

Assurément non ! Le mouvement de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> sera populaire ou ne sera pas. C'est l'éveil des peuples croyants, déterminés, conscients, patients, bien dirigés qui amènera l'apparition de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> et qui l'accompagnera pour la réalisation du Projet divin du retour à Lui.

Et c'est cette page qui est en train de s'écrire, avec la volonté de Dieu, dans tous les pays arabes à travers ces mouvements populaires et leurs résistances croyantes.



## LE BON GESTE

### Nourrir un Musulman jusqu'à le rassasier

« Personne ne sait ce que reçoit en récompense dans l'Au-delà celui qui a donné à manger à un Musulman jusqu'à le rassasier, pas même un Ange proche, ni un Prophète envoyé, sauf Dieu, le Seigneur des mondes » dit l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>.

Puis il<sup>(p)</sup> ajouta : « Nourrir un Musulman affamé entraîne le pardon » et récita : { ..ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement. } (14-16/90 Le Pays)

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, in *Kāfi*, vol.2 p201 ; *Tawāb al-a'māl* p167)



## Le pain ou la lumière ?

Il était assis en train de penser. Il se demandait qu'est-ce qui est le plus important pour l'homme : le **pain** ou la **lumière** ?

Certes, en ce monde, l'homme ne peut pas vivre sans manger. Rassasié un temps, très rapidement, il ressent à nouveau la faim.

Est-ce que l'homme peut vivre sans lumière ? L'Existence n'est-elle pas autre chose que Lumière ? S'il n'y a pas de lumière, il n'y a donc pas de vie.

Et il continuait ainsi à réfléchir et à se poser des questions. A la fin, il sut que la lumière était plus importante que le pain.

Alors, il partit à la recherche de la lumière, comme il partait précédemment à la recherche du pain. Il se leva tôt le matin pour saisir la lumière à son apparition, il veilla tard le soir pour la trouver dans les lampes, dans les bougies.

Mais parce que l'homme est pressé, il se mit à courir, très vite, à la recherche de cette lumière, comme il le faisait derrière le pain. Il atteignit la lune, il atteignit les étoiles, il creusa la matière mais.. il resta insatisfait.. affamé..

Il ne savait pas que la lumière qui le rassasierait ne se trouvait pas dans le matin, ni dans les bougies, ni dans les lampes. Ni d'ailleurs dans la lune ou dans les étoiles.

Dieu avait inspiré à l'Ange Gabriel d'étendre la table servie et de poser dessus la « Parole », l' « Amour » et la « Guidance ». Il avait ajouté : *« Quiconque s'assiera à la table, en sortira rassasié et ne sentira jamais la faim. »*

La Table servie de Dieu fut étalée, s'étendant de ce monde jusqu'à l'« Au-delà de l'Existence ».

Des gens passèrent devant la table, allant et venant, l'ignorant totalement.

D'autres arrivaient à la table, marchaient dessus, piétinaient la « Parole », l' « Amour » et la « Guidance » et repartaient. Ils arrivaient affamés et repartaient affamés.

Parfois, mais seulement parfois, une personne s'asseyait à la table, prenait une bouchée de lumière. Alors la lumière rayonnait dans le monde, par la bénédiction de cette bouchée.

Parfois, mais seulement parfois, une personne prenait un morceau d'amour. Alors l'univers brillait de ce morceau.

Parfois, mais seulement parfois, une personne buvait une gorgée de la guidance. Alors toute personne qui la regardait était dirigée par elle, pour aller rapidement toutes ensemble au Paradis.

Et la Table servie de Dieu est toujours là étendue. Mais malheureusement comme elle est délaissée !

L'Ange Michâ'îl<sup>(p)</sup> (chargé d'apporter les ressources aux créatures) continuait d'apporter le pain aux hommes qui se précipitaient pour le prendre afin de calmer leur faim. Et l'Ange Michâ'îl<sup>(p)</sup> ne cessait de pleurer sur l'état de l'homme.

D'après la revue *al-Mahdi* N°58 Sept.2010 reprenant *Risâlat-Allâh*,



## La douche rituelle les nuits d'al-Qader

« Celui qui fait la douche rituelle les nuits de la douche rituelle du mois de Ramadan, sort de ses péchés comme au jour où sa mère l'a mis au monde. » dit l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>. On lui demanda : « Quelles sont les nuits de la douche rituelle du mois de Ramadan ? » Il<sup>(p)</sup> répondit : « Les 17<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 23<sup>e</sup> nuits du mois de Ramadan. »

Mustadrak al-wasâ'il asb-Shif'at, vol.2 p499 H2-2555



Et dans un autre propos rapporté, l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> précisa : « Il est recommandé de faire la douche rituelle la 21<sup>e</sup> nuit du mois de Ramadan – durant laquelle Issa fils de Mariam fut élevé au ciel et que l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> fut enterré et qui est une des nuits d'al-Qader - la 23<sup>e</sup> nuit du mois de Ramadan qui est la nuit d'al-Qader la plus probable ainsi que la 19<sup>e</sup> nuit du mois de Ramadan durant laquelle notre aïeul, le Prince des croyants fut frappé. »

Mustadrak al-Wasâ'il asb-Shif'at, vol.2 pp498-499 H1-2554

Il est recommandé de dire pendant que l'on fait la douche rituelle :

« **Mon Dieu, purifie mon cœur, élargis ma poitrine, fais prononcer Ta Louange et Ton Eloge ! Mon Dieu, rends-la [cette douche] une purification, une guérison, une lumière pour moi, car Tu es Puissant sur toute chose !** »

اللَّهُمَّ طَهِّرْ قَلْبِي وَاشْرَحْ لِي صَدْرِي وَاجْرِ عَلَيَّ لِسَانِي مِدْحَتَكَ وَالثَّنَاءَ عَلَيْكَ  
اللَّهُمَّ اجْعَلْهُ لِي طَهُورًا وَشِفَاءً وَنُورًا إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Allâhumma, tahhir qalbî wa-shrahî lî gadrî wa ajrî 'alâ lisânî mid'hataka wa-th-thanâ'a 'alayka, Allâhumma, aj'alhu lî tahûrann wa shifâ'ann wa nûrann, innnaka 'alâ kulli shay'inn qadîrann.

Et après l'avoir finie :

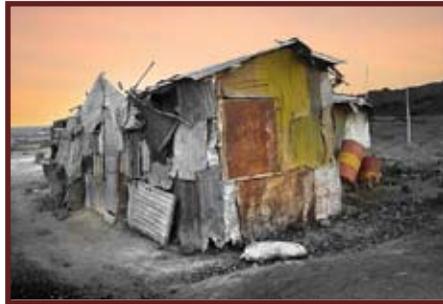
« **Mon Dieu, purifie mon cœur, assainis mes actes, accueille mon effort, rends ce qu'il y a auprès de Toi un bien pour moi. Mon Dieu, place-moi parmi ceux qui se repentent, place-moi parmi ceux qui se purifient.** »

اللَّهُمَّ طَهِّرْ قَلْبِي وَزَكِّ عَمَلِي وَتَقَبَّلْ سَعْيِي وَاجْعَلْ مَا عِنْدَكَ خَيْرًا لِي  
اللَّهُمَّ اجْعَلْنِي مِنَ التَّوَّابِينَ وَاجْعَلْنِي مِنَ الْمُتَطَهِّرِينَ

Allâhumma, tahhir qalbî wa zakkî 'amalî wa taqabbal sa'î wa-j'al mâ 'indaka khayrann lî  
Allâhumma, aj'alnî mina-t-tawwâbîna wa-j'alnî mina-l-mutaṭahhirîna.

(Mustadrak al-Wasâ'il, vol.1 p478 Bâb 28 H 1208-2)

## Les préoccupations de S. Abbas al-Moussawî



« Je m'appelle Oum 'Alî, j'ai cinq enfants, mon mari est paralysé et je n'ai aucun soutien de famille. Nous avons dû quitter notre logement, mon mari, mes enfants et moi pour nous installer dans une baraque en zinc .. »

Je n'ai pas pu achever la lecture de cette lettre qui avait été adressée au Secrétariat Général.. Sayyed 'Abbas<sup>(1)</sup> avait soulevé son habit au-dessus de ses épaules (pour cacher son émotion) et s'était levé. Il me dit dehors : « *Trouve-moi leur adresse et rejoins-moi !* »

Je courus derrière lui et nous partîmes. Nous nous rendîmes là où demeuraient Oum 'Alî et sa famille. Sayyed 'Abbas al-Moussawî entra dans la baraque en zinc et s'assit en face d'Oum 'Alî pour écouter ses plaintes et s'enquérir de ses besoins.

Au bout d'un certain temps, je lui fis remarquer qu'il avait passé plus de deux heures auprès de cette famille et lui rappelai que beaucoup de tâches à faire nous attendaient au Centre du Secrétariat Général.

Il hocha la tête en souriant.

Nous sortîmes après nous être excusés auprès d'Abû 'Alî et de sa femme.

Quand nous fûmes dehors, il me chuchota à l'oreille : « *Vous pensez que Dieu va nous donner la victoire uniquement par le fusil ? Non ! Par le fusil certes, mais avec, à côté de lui, le don. Ainsi arrive la victoire.* »

Puis il me tapota sur les épaules et me dit : « *Ramène-moi au Centre et reviens aussitôt ici pour tout de suite entamer les travaux. Fais venir des maçons et les matériaux de construction nécessaires pour leur construire une maison de trois pièces avec une salle de bain et une cuisine. Meuble-la comme il convient. Ils doivent vivre une vie décente comme vivent les gens.* »

Effectivement, au bout de 15 jours, nous pûmes mettre cette famille à l'abri sous un toit convenable et lui accorder un revenu mensuel.

Témoignage recueilli par Jamal Karaki auprès d'un de ceux qui travaillaient avec Sayyed Abbas al-Moussawî, publié in la revue *al-Mahdî* N°51 Fév. 2010

(1)al-Moussawî, le responsable de la Résistance Islamique au Liban alors, assassiné le 16/2/1992 par les forces d'occupation israéliennes]



## La mosquée de Kûfa - l'alcôve de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>

Kûfa est située non loin de Najaf, sur les bords de l'Euphrate. Alors qu'il ne reste plus qu'un vaste déversoir en place du palais des « rois » omeyyades qui ont dévié la Religion de Dieu, l'Islam, et persécuté les membres de la famille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, la grande et noble mosquée de Koufa est toujours là, rénoverée avec ses grandes dalles blanches qui pavent le sol et ses murs repeints.

C'était là où le Prince des croyants, 'Alî fils d'Abû Tâleb se tenait pour donner ses jugements, rendre la justice, gouverner. Là, dans la partie méridionale de la mosquée qu'il<sup>(p)</sup> priait. Ce fut là où il reçut le coup de sabre mortel donné par Ibn Muljem (qu'il soit maudit), ce matin du 19 ramadan en l'an 40h, où il<sup>(p)</sup> déclara avoir remporté la grande victoire !

Il fut alors emmené à sa maison (maintenant reconstituée) située près de la mosquée où il<sup>(p)</sup> rendit l'âme deux jours plus tard. Il<sup>(p)</sup> y fut lavé, enveloppé dans son linceul.

Cependant, il ne fut pas enterré à Kûfa, mais à quelques km de là, à « *Dhuhr* (dos de) Kûfa » (l'actuelle Najaf), endroit qu'Abû Hamzeh ath-Thumâlî décrivit comme étant « *blanc, brillant de lumière* » lorsqu'il y fut conduit par l'Imam Zayn al-'Abidîne<sup>(p)</sup>. Cet endroit fut gardé secret pendant des décennies par précaution (*taqiyya*) tant la répression à l'encontre des Imams de la descendance du Prophète<sup>(s)</sup> était féroce.

Pourquoi ne fut-il pas enterré dans sa maison, ou à la mosquée de Kûfa, ou dans ses parties attenantes comme Muslim ben 'Aqîl, mais plus loin avec les Prophètes Adam<sup>(p)</sup> et Nûh<sup>(p)</sup> ? C'est sans doute là une indication des secrets que renferme cette mosquée grandiose de Kûfa (et aussi celle de Najaf).

Après s'être arrêté à chacune des sept stations de la Mosquée et y avoir accompli les actes d'adoration indiqués et s'être imprégné de la majesté des lieux et de la profondeur des

invocations, le visiteur arrive au lieu de prière de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> au sud-ouest de la mosquée. C'est une grande salle aménagée avec des colonnes blanches et des murs habillés de stucs de marbre blanc présentant des formes comme des gouttes de sang mais de couleur blanche, sur lesquels ont été inscrites des invocations en lettres d'or.

L'alcôve de l'Imam 'Alî, également recouverte de stuc blanc, a été bouchée par la suite par une sorte de porte comportant une arcade blanche entourée de dorures avec, au centre, une grille argentée éclairée par une lumière rouge.

*« Ô 'Alî<sup>(p)</sup> ! Combien d'épreuves as-tu supportées après la mort du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> et celle de Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>, pour préserver l'unité de cette nation islamique naissante, pour sauvegarder cette religion – l'Islam – et la maintenir vivante jusqu'à l'arrivée du douzième Imam de ta descendance qui va appliquer la justice divine sur terre après qu'elle fut remplie d'injustice et d'oppression ! Nous sommes venus à toi pour renouveler notre allégeance à Dieu et au Messager de Dieu<sup>(s)</sup> à travers toi, pour confirmer notre obéissance à*

*l'Imam de ta descendance, notre Maître bien dirigé, l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> ! »*

Le visiteur prie alors deux *raka'ats* dans ce coin de la mosquée et récite, après les salutations finales et les glorifications, une petite prière pour le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> et les membres de sa famille<sup>(p)</sup>, puis un magnifique entretien intime du Prince des croyants<sup>(p)</sup> qui commence par la demande à Dieu de la sécurité pour le Jour du Jugement Dernier puis se poursuit par la plainte du serviteur misérable à son Maître, comme un rappel de cette impression eue en entrant dans la mosquée, d'assister au Jour du Jugement Dernier, du Dressement, le Jour des Comptes. (Cf. *Mafâtiḥ al-Jinân* pp1291-1298 aux Ed.BAA)

Bienheureux celui qui se trouve dans cette mosquée au moment d'une des prières obligatoires. Non seulement elle peut être effectuée complète par le visiteur et équivaut à mille autres prières effectuées ailleurs, mais aussi elle participe à la préparation de la sortie de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> de la descendance du Prophète<sup>(s)</sup>, en communiant avec sa présence et en s'engageant à œuvrer pour sa sortie.





## Les maladies du cœur – Introduction

### 14 Des 11 maladies « mères » issues de l'incroyance (4)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici brièvement les 11 principales maladies qui peuvent apparaître dans le cœur de l'individu, quand la relation avec Dieu est mauvaise. Les dernières : l'« ingratitude », « se croire à l'abri des Ruses divines », la mauvaise opinion de Dieu.

#### 9 L'« ingratitude » (*kufrân*) envers Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

Dans la langue arabe, quand sont ajoutées ces deux lettres « *â* » et « *n* » à la fin d'un mot, c'est pour indiquer une emphase. Cette expression emphatique (*kufrân*) indique donc une grande incroyance et est employée en opposition au « remerciement ». Une personne qui ne remercie pas [pour un bienfait], qui n'en est pas reconnaissante est dans les faits dans un état d'ingratitude (*kufrân*). Dans le noble Coran, cela est exprimé clairement : {**Est-ce que je remercie ou je fais acte d'incroyance ?**} (40/27 Les Fourmis).

Ainsi, le contraire du remerciement dans le noble Coran est l'incroyance. Il est parfois exprimé par le mot « *kufrân* », « *kufrân an-na'mah* », c'est-à-dire, nier le bienfait, être ingrat. L'ingratitude est une expression très connue, très employée.

Quand l'individu nie les Bienfaits de Dieu Tout-Puissant dont Dieu l'a pourvu, il est en réalité dans un état d'ingratitude/d'incroyance. Cela revient également à une sorte de négation car il nie la plus grandiose Présence de Dieu Tout-Puissant dans la vie de l'être humain. En effet la présence des Bienfaits divins dans la vie de l'homme est beaucoup plus grande que celle des châtements, comme vous le savez.

Dieu Très-Elevé ne dit pas : « *Et si vous comptez les châtements de Dieu, vous ne pourrez pas les dénombrer* » alors qu'Il (qu'Il soit Glorifié et Exalté) dit : {**Si vous comptez les Bienfaits de Dieu, vous ne les dénombrerez pas.**} (34/14 Ibrahim). Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) a entouré l'homme de bienfaits incalculables avant sa naissance et cela dure jusqu'au moment de sa mort, et même après ! Et cela est la plus grandiose Présence de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

**L'ingratitude (nier les Bienfaits de Dieu) et la mauvaise opinion de Dieu sont avec «se croire à l'abri de Ses Ruses» les dernières maladies «mères» provenant directement de l'incroyance qui sont à l'origine de toutes les autres maladies.**

C'est pourquoi, elle est considérée d'un point de vue positif, c'est-à-dire du point de vue du remerciement. La connaissance de cette Présence exprimée par le remerciement est considérée comme la plus grandiose des perfections humaines. Nier cela est, au contraire, considéré comme un des pires états de l'individu qui est exprimé par l'incroyance et l'ingratitude.

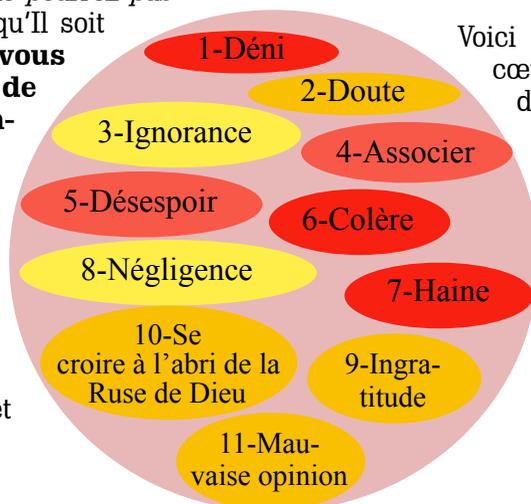
Et bien sûr, il y a là des degrés d'ingratitude. On peut reconnaître certains bienfaits et en nier d'autres.

#### 10 « Se croire à l'abri des Ruses » de Dieu (qu'Il soit Exalté) (*al-aman min makar Allah*)

Nous en avons parlé précédemment. (cf. N°32)

#### 11 La « mauvaise opinion » (*su'azh-zhun*) de Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté)

Qui est aussi un degré de négation de Dieu. Nous en avons parlé précédemment. (cf. N°30)



Voici les principales maladies du cœur qui proviennent directement de l'incroyance, qui révèlent cette mauvaise relation (même négative) avec le Seigneur, qui sont matrices de toutes les autres maladies du cœur qui peuvent apparaître dans le cœur d'une personne.

D'après la 2<sup>ème</sup> conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006



## Ce qui assèche le visage



- ▶ manger à satiété
- ▶ se laver le visage avec un chiffon
- ▶ beaucoup plaisanter
- ▶ l'adultère

-« Une femme se plaignait de la sécheresse de [la peau de] son visage au Prophète 'Issa<sup>(p)</sup> (Jésus). Il<sup>(p)</sup> lui dit : *Quand tu manges, évite de manger à satiété parce que la nourriture s'accumule au niveau de la poitrine et cela fait partir l'eau du visage.* » Elle fit cela et son visage redevint tendre. (du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> du Prophète 'Issa<sup>(p)</sup> (Jésus), *Bihâr* vol.63 p334, *Makârem al-Akhlâq* p184)

-Le Messenger de Dieu recommanda à Oum 'Atiyah qui se plaignait d'avoir la peau du visage sèche : « *Ne lave pas ton visage avec un chiffon car il boit l'eau du visage.* » (du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *al-Kâfi*, vol.5 p118) Et aussi, *cela provoque des tâches de rousseur.* » (*Mustadrak al-Wasâ'il* vol.1 p381)

-« *Beaucoup plaisanter assèche le visage..* » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.8 p482 & *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.8 pp417-418)

-« *L'adultère a cinq particularités : [dont] il assèche le visage, entraîne la pauvreté..* » (de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>, du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.14 p232)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
 { Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

## La poire (ijâs)



« *Mangez des poires*, disait le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> puis les Imams après lui<sup>(s)</sup>, parce qu'elles polissent le cœur. » (Bihâr, vol.59 p298 & vol.63 p175)

« *Mangez des poires*, disait l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, ajoutant : « Car ..

- elles polissent le cœur;
- calment les douleurs intérieures (avec l'Autorisation de Dieu Très-Elevé) ;
- elles tannent l'estomac et le renforcent. » Puis, il<sup>(p)</sup> précisa :
- « Elles sont plus profitables en étant rassasié qu'à jeun.
- Que celui qui est touché par le chagrin, en mange, je veux dire durant son repas. » (al-Kâfi, vol.6 p358)
- « J'ai vu que la poire éteint la chaleur et calme la bile.
- La [poire] sèche calme le sang
- et elle est un médicament contre le mal (avec l'Autorisation de Dieu Tout-Puissant). » (disait l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> Makârem al-Akhlâq p175 – Wasâ'il ash-Shi'at, vol.25 p171)

Interrogé sur la poire, l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> répondit :

- « Elle est utile pour la vésicule biliaire
- et assouplit les articulations. » Puis il<sup>(p)</sup> ajouta :  
 « Mais n'en abuse pas parce qu'il va entraîner du vent dans les articulations. » (Bihâr, vol.63 p189)

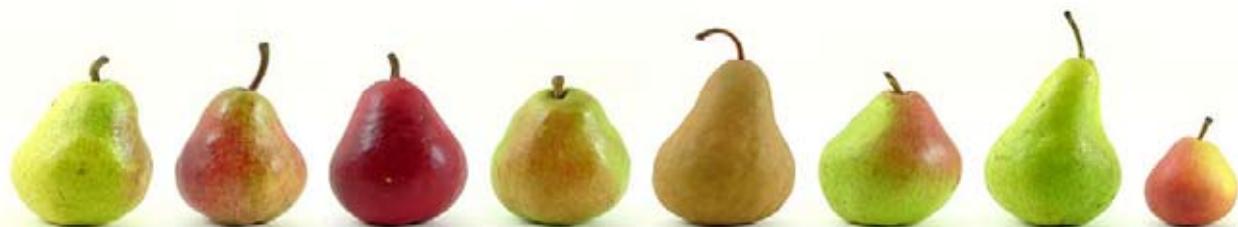
« Vous devez [manger] la vieille poire

- car la vieille garde son avantage tout en ayant perdu sa nuisance.
- Et mangez-la **épluchée** car elle est profitable pour toute amertume,
- toute chaleur et toute incandescence que les vents embrasent. »  
 (des Imams<sup>(p)</sup>, Bihâr, vol.63 p189)

Un homme se plaignit de douleur au cœur à l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>. Il<sup>(p)</sup> lui dit :

« *Mangez des poires.* » (Mustadrak al-Wasâ'il, vol.16 p495)

La poire est le fruit du poirier, arbre qui peut atteindre 4 mètres de hauteur. Elle est une baie charnue avec une peau lisse ou légèrement rugueuse variant du vert au jaune, rouge et marron suivant les variétés. Elle possède une chair blanche, fine, juteuse, granuleuse, rafraîchissante avec au centre des pépins. Il existe de nombreuses variétés de poires. Les meilleurs mois pour sa consommation vont d'août à novembre. Très riche en eau, la poire est un fruit qui a le pouvoir de rafraîchir et de désaltérer. Elle contient des sucres (des fructoses), des fibres, des oligo-éléments (potassium, phosphore, calcium, magnésium, fer, cuivre et zinc) du sorbitol et des vitamines (A, C, B1, B2, B3, B5, B6, B9, B12, E, K). La poire facilite la digestion, accélère les transits paresseux et agit sur le bien-être intérieur.



## Shankara (788-820)

**Shankara** (dont le nom signifie « celui qui crée la félicité », un des épithètes de la divinité Shiva), est considéré comme l'un des plus grands maîtres spirituels de l'hindouisme. Il fut un philosophe, un réformateur et un commentateur le plus connu des textes liés au Vedanta et des Upanishad principales. Il entreprit de « réformer » l'hindouisme, c'est-à-dire de le ramener à la source de la tradition philosophique et spirituelle hindoue, sans pour autant quitter sa vie d'ascète,

**S**hankara naquit dans le petit village de Kaladî, dans le Kerala, au sud de l'Inde. On raconte que la divinité « Shiva » apparut à ses parents, leur laissant le choix entre une progéniture nombreuse mais peu brillante, et un seul enfant dont la vie serait courte mais admirable. Le couple ayant opté pour la seconde option, c'est Shankara qui vint au monde. Il fut présenté comme un « avatar » de Shiva (une incarnation de la divinité selon les croyances hindoues).

**T**ôt, il fut initié au brahmanisme, étudia les textes révélés (« *shruti* ») et les philosophies traditionnelles (« *smriti* »). On lui attribua de nombreux miracles effectués dès cette époque. Naturellement poussé vers l'ascétisme, Shankara renonça à toute vie familiale lorsqu'un crocodile manqua de lui arracher la jambe. Il interpréta cela comme un signe de la brièveté de sa vie et il décida de se consacrer à la recherche de la Vérité.

**S**hankara se mit alors à la recherche d'un guide spirituel (« *guru* ») apte à le guider dans cette recherche. Il partit pour le centre de l'Inde au bord de la rivière Narmada, où il rencontra un disciple du grand Gaudapâda, auteur d'un commentaire fameux de la Mandukya Upanishad, les *Mandukya Karikas*. Ce disciple, nommé Govinda, l'initia à l'ordre le plus ascétique qui puisse se trouver alors en Inde. Dès lors, Shankara voyagea à travers le pays, composant des commentaires des textes sacrés de l'hindouisme.

**L**ors de ses rencontres avec de nombreuses autorités de différentes écoles, Shankara se révéla être un excellent orateur capable de contrer les spéculateurs hétérodoxes et tout contradicteur en général. Il eut de nombreux disciples et sa philosophie védantique influença les plus grands sages hindous. A l'âge de 32 ans, Shankara mourut à Kedarnâth dans l'Himalaya vers 820.



**Shankara**  
(«celui qui crée la félicité»),  
700-750 ou  
788-820 apJC,  
est un philosophe hindou de Kâladi au Kerala en Inde. Il fut un artisan du vèdânta (achèvement des «veda», notamment l'*advaita-Vèdânta*). D'inspiration moniste, il prôna la « non dualité » et la « reconnaissance du Soi ».

### La doctrine enseignée

La doctrine enseignée par Shankara fut connue sous le nom de « **non-dualité** », c'est-à-dire la considération de la divinité dans sa totalité, au-delà de toute dualité, y compris entre Être et Non-Être. Le principe en est que « *Brahman* », la cause première, est au-delà de toute



détermination, même de l'unité qui est la première d'entre elles. Cela ne l'empêcha pas de vouer un culte à cinq divinités (Shiva, Vishnu, Shakti, Ganesha et Sûrya) en tant qu'elles sont des aspects du « *saguna brahman* », le Divin personnel ou doué de qualités, par

opposition au « *nirguna brahman* », le Divin sans attribut, impersonnel de la philosophie.

Il préconisait la « **reconnaissance du Soi** » en le distinguant du « non-soi » et cela en s'affranchissant des cinq gaines du « Soi », causées par le pouvoir de l'ignorance (le corps (nourriture), le souffle vital avec les cinq organes (vocaux, mains, pieds, anus, génitaux), le corps mental avec les facultés de perception, l'intellect, le corps de béatitude), par les Védas, la raison, les paroles du « *Guru* » (guide spirituel) et l'expérience intérieure (méditation).

Il résuma sa vision en trois points principaux :

- 1) Le « *Brahman* » immuable [se trouve] en moi ; tout ce qui semble différent est absolument sans réalité. Seul je suis. Cela s'appelle le point de vue de l'« **élimination** ».
- 2) Le rêve et tout ce qui apparaît en

moi comme résultat de la magie n'est qu'illusion. Seul je suis la Vérité. Cela s'appelle le point de vue de l'« **illusion** ».

3) Tout ce qui semble séparé de moi est moi-même. Cela s'appelle le point de vue de la « **résolution de l'effet dans la cause** ». Le monde entier et tous les individus sont réellement Brahman, et la « demeure » en ce Brahman indivisible est en soi-même la Délivrance.

Il réforma aussi les rituels hindous en remplaçant les offrandes de boissons alcoolisées, de viande et de poisson par des offrandes de riz, de fleurs et de laitages, et le sang humain ou animal utilisé pour barbouiller les idoles par le « sacrifice intérieur » (la lutte en/contre « Soi »).

Il fonda quatre monastères aux quatre points cardinaux de l'Inde pour maintenir la tradition védique.



assalam alaykoum

Les shiites sont souvent accusés de prétendre que le Coran présent entre nos mains est falsifié malgré leurs démentis. Récemment le débat a été relancé sur un des sites web non religieux, plutôt spécialisé dans des informations d'ordre politique. Et pour appuyer leurs allégations, ont été publiés des propos d'un grand savant défunt de Qom, Jawâd at-Tabrizi, se portant sur le « poids (« *thaqal* ») le plus grand ». Voici ce qui est écrit : « *Le sens pour le poids (« thaqal ») le plus grand est la réalité (wâqi') du noble Coran sauvegardé auprès d'Ahle al-Beit<sup>(p)</sup> et des poitrines de certains croyants. Car les Imams<sup>(p)</sup> se sont sacrifiés en vue de sauvegarder le poids (« thaqal ») le plus grand. Et le Coran qui est visé ici n'est pas l'exemplaire présent entre les mains des gens. Car les exemplaires qui sont entre les mains des gens sont des exemplaires qui parlent (hâkiyât) du Coran sauvegardé auprès de ses tenants. Et Dieu est le plus Savant. »*

Ce propos est-il juste ? Si oui, pouvez-vous me l'expliquer car je ne le comprends pas comme une confirmation de la falsification du Coran présent entre nos mains.

Ahmed France

Alaykum as-Salam !

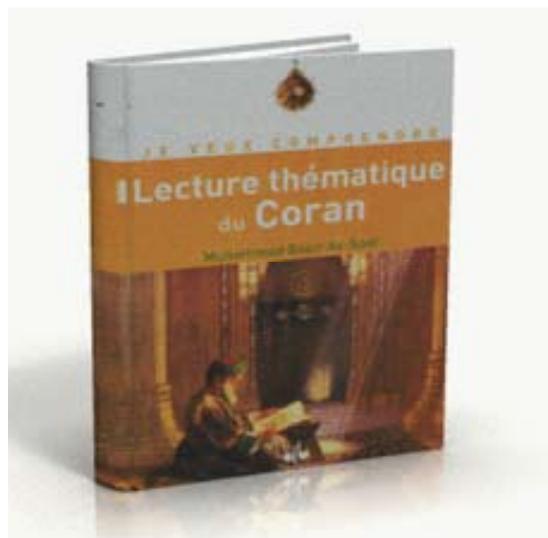
En effet les Shiïtes ne parlent aucunement de falsification du noble Coran. Au contraire, ils affirment comme tous les Musulmans que le Coran est la Parole divine, le seul Livre céleste qui n'ait pas été falsifié. Dieu s'est Engagé à le sauvegarder. Cela fait partie des fondements de leurs croyances. Aussi les accuser de croire en la falsification du noble Coran est un grossier mensonge.

Les propos qui ont été cités du grand savant Jawad at-Tabrîzî sont a priori justes. Ils font allusion aux différents niveaux de la réalité du Coran et de sa manifestation et par suite de sa compréhension. Le noble Coran ne se limite pas à des pages et à des mots écrits. Il a une apparence et des profondeurs infinies. Il est une des manifestations de Dieu au même titre que les Prophètes et les Imams, sauf que l'une a pris la forme matérielle d'un livre et l'autre la forme matérielle d'une personne. Sans doute, le grand savant voulait attirer l'attention sur la réalité (transcendantale) du Coran.

Le Comité de rédaction

Pour nous adresser votre courrier : Email : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



## Lecture thématique du Coran

du martyr Mohammed Baqir as-Sadr

Traduction de l'arabe  
Raghida Ousseiran  
Ed. alBouraq

L'auteur choisit, de parmi les nombreuses écoles d'exégèse du Coran, **deux approches principales** qui se sont développées tout au long de l'histoire de la pensée musulmane, la première appelée « **approche analytique** » et la seconde « **synthétique** » ou « **thématique** ».

La première consiste à traiter le noble Coran, verset après verset, sans toutefois refuser de prendre en compte les autres versets pour expliquer le verset étudié, ainsi que les hadiths et les propos rapportés des Infaillibles<sup>(p)</sup>. La seconde consiste à étudier le Coran dans son ensemble à partir de thèmes particuliers. Dans la première approche, l'exégète est à l'écoute du Coran avec un esprit réceptif et éclairé, dans la seconde, il interroge le Coran sur un aspect de la vie doctrinaire, sociale, objet d'une préoccupation préalable, et tente de faire le lien entre les différents versets.

Préférant la seconde approche, l'auteur va présenter les lignes générales de **deux thèmes** principaux – « **Les lois de l'histoire humaine** » et « **La société et ses composantes** » – en cherchant dans le noble Coran les réponses aux questions qu'il se pose.

► Par rapport au premier thème, les premières questions qu'il pose au noble Coran sont : « *Y a-t-il, pour le noble Coran des lois qui régissent l'histoire humaine ? Si oui quelles sont-elles ? Quel est le rôle de l'être humain ? Quel facteur joue le facteur du caché (« al-ghaybi ») ?* »

Après avoir exposé les versets coraniques qui confirment l'existence de **lois historiques**, le savant Mohammed Baqir Sadr dégage trois de leurs caractéristiques : leur **permanence**, leur **origine divine**, leur **insistance sur le libre choix de l'homme voulu par Dieu**.

Il complètera cette petite étude par une présentation du champ d'application des lois historiques dans le noble Coran et de la façon dont elles apparaissent.

► Le second thème choisi se rapporte aux composantes de la société dans le noble Coran. Il part de la notion fondamentale de la « **Lieu-tenance** » (*al-khalifah*) qui régit non seulement la relation de l'homme avec son Seigneur, mais aussi avec la nature (ou la terre) et avec les autres hommes.

Elle est à la fois un **Don** de Dieu et un « **Dépôt** », ce qui implique des responsabilités et des comptes à rendre. Elle matérialise d'une part les représentations du but à atteindre et de l'autre les motivations (la volonté de l'homme) pour atteindre ce but.

Il est clair que pour le Coran, l'**homme** représente le moteur de l'histoire, dans un double processus de l'individu et de la société, mû par un idéal (repré-

sentant la perfection absolue recherchée) qui se manifeste dans l'Unité (divine).

A partir de là, l'auteur dégage les principes de la **foi** (en Dieu) et son rôle essentiel dans l'existence, source de toutes les valeurs..

Enfin, il prend en exemple les composantes sociales de la société pharaonique et en conclut qu'une société fondée sur l'injustice n'amène que malheurs et divisions alors que la société fondée sur la justice telle celle que l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> va instaurer, verra apparaître félicité et abondance illimitées.

Le livre est précédé d'une brève biographie de Sayed Mohammed Baqir Sadr accompagnée de la liste de l'ensemble de ses ouvrages.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
[www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine  
Rédactrice en chef : Leila Sourani  
Assistant : Sh. Hussein 'Ali  
Avec la collaboration d'entre autres :  
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
Composition : Sophie Nour  
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



### Correction du Quiz « Sha'abanî » 2 à propos de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> 1433

1-a-V – b-F – c-F – d-V – e-F –  
f-F – g-V – h-F – i-V

2-b – 3-c – 4-b – 5-c

6-a-F – b-V – c-V – d-F – e-V –  
f-F – g-V – h-V – i-F

7- La sortie de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> est une  
**PROMESSE** divine



### Nouveautés



Suivez les traductions en français des films islamiques arabes ou iraniens sur le site <http://www.centre-zahra.com>

Suivez l'actualité coranique sur le site <http://iqna.ir/fr>

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



1

2

3



Bravo pour les deux gagnants du 2<sup>e</sup> quiz du mois de Rajab sur le *Nahja al-Balagha* !

**Ahmed Mohammad du Niger**  
**Hasnen JIVAN de France**



[www.dauci.com](http://www.dauci.com)

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :  
[contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)